

# Yves de Kervéguen : 1925-2007

Engagé volontaire de la 2<sup>ème</sup> division blindée (DB) - 501<sup>ème</sup> chars

Officier de la Légion d'Honneur



## « Après Paris c'est Vigny »

**C'est un dicton vexinois, qui rappelle que les gens des villages alentour trouvaient bien prétentieux les habitants de leur chef-lieu de canton.**

**Pour Yves de Kervéguen, ce dicton n'avait pas le même sens ; c'était : « après Vigny c'est Paris », car dans sa mémoire il avait le sentiment d'avoir toujours vécu à Vigny. Il n'était pas prétentieux, c'était tout le contraire. Il fut tout de suite adopté par les Vignois. Il était d'une bienveillante simplicité, affable, prévenant, courtois. Son sourire cachait un grand charme.**

Yves naît le 21 février 1925 à Paris. Dix jours après sa naissance, il se retrouve à Vigny car, comme tous les jeudis, chaque fin de semaine et pendant l'été toute sa famille se retrouve au château.

Comme beaucoup de garçons, Yves fut attiré très jeune par les voitures ; mais plus tard cela se transforma assez vite en passion : « A chaque fois que nous revenions à Paris, on passait devant un marchand de couleurs. J'étais émerveillé par les jouets de la vitrine, et tout particulièrement par une voiture de pompiers en bois. A 7 ans, je ne possédais que des jeux de société, une patinette et une bicyclette, mon père considérant les autres jouets inutiles. A force de me voir m'arrêter devant cette vitrine, ma mère finit par m'offrir la voiture de pompiers pour Noël. Mais hélas, après avoir ouvert le paquet et pris la voiture ornée de deux très jolis dévidoirs à l'arrière, j'ai tiré sur le tuyau : il était tellement

*sec qu'il s'est cassé en mille morceaux ! C'était pourtant une belle réplique d'un véhicule de premier secours, mais elle attendait depuis si longtemps un heureux propriétaire »*

En 1935 Vigny comptait 590 habitants ; la plupart, sédentaires, travaillaient dans les fermes. Il y avait 6 ou 7 cultivateurs, qui employaient chacun une vingtaine de personnes. C'était un travail très dur car il fallait aussi s'occuper des bêtes ; c'était également très dur pour les femmes qui, n'ayant pas l'eau à l'évier, allaient laver le linge dans les trois lavoirs de Vigny. Il n'existait qu'une seule entreprise industrielle, celle de M. Chalumel au Bord' Haut de Vigny, qui employait 17 personnes. Il y avait des petits commerces et de nombreux cafés, il y avait un peu plus d'une vingtaine d'abonnés au téléphone et une trentaine de voitures. Yves aimait le caractère

bucolique et le charme de son village. Il n'avait qu'une idée : sortir du château pour jouer avec les enfants de son âge. Mais, catastrophe, son père meurt, pour Yves c'est une brisure car il l'adorait, son père lui manquera énormément.

En 1937, il passe en 6<sup>ème</sup> à Notre-Dame-des-Champs au collège Stanislas. C'est dans ce collège que son père et son grand-père firent leurs études.

Au collège, il faisait peu de sport sauf de l'escrime et quelquefois de l'équitation. On fait comprendre à sa mère qu'il faut qu'il se dépense physiquement, c'est ainsi qu'elle le placera dans des entreprises de la région de Vigny pendant les vacances scolaires, c'était une autre manière de faire du sport. L'apprenti Kervéguen, l'arpette comme il disait, touchera à tout : couvreur, chauffagiste, électricien, plombier. Il fit ainsi la découverte du monde du travail.

En juin 1940, c'est la débâcle, devant la menace, la famille Kervéguen décide de partir en Bretagne : « Au bout de trois semaines, ma mère décida de nous ramener à Vigny, mon frère, ma sœur et moi. J'ai conduit la Rosengart pendant presque toute la route. Tous les 50 km, nous nous arrêtons car mon frère et moi avions caché des revolvers et des fusils Lebel dans les coussins et sous la voiture, ce qui faisait un peu de bruit, et bien sûr notre mère l'ignorait. A Vigny, nous avons retrouvé le château pillé et saccagé, la plupart des voitures volées, même celles sur cales. Seule la Reina-Stella avait échappé aux Allemands, mais comme il n'y avait plus d'essence on ne pouvait plus s'en servir. »

En septembre, Yves de Kervéguen passa son premier bachot dans la station de métro Sèvres-Babylone. En 1942, il poursuivit ses études pour obtenir le deuxième bac, celui de philo.

## Yves de Kervéguen (suite)

Cela ne l'empêcha pas de réussir le bac qu'il passa au lycée Hoche à Versailles. Malgré le couvre-feu, les élèves prirent à 6 heures du matin un train spécial pour éviter les bombardements. En septembre, sa mère l'inscrit dans une école d'électricité.

Pendant l'occupation, Yves de Kervéguen et Gwénn-Aël Bolloré\* convoyèrent plusieurs fois par le train des armes de guerre depuis Paris jusqu'en Bretagne, dissimulées dans des jouets d'enfants. Yves de Kervéguen faisait aussi partie du réseau de résistance formé à l'instigation de l'école Stanislas.

Après la libération de Vigny, Yves de Kervéguen s'engagea dans la 2<sup>ème</sup> DB (division blindée), où il sera conducteur de char. Il participa ainsi à la libération de Baccarat, de Saverne, de Strasbourg et à la bataille de Bitche, à 10 km de la frontière allemande. Une fois l'offensive allemande contrée dans les Ardennes, la 2<sup>ème</sup> DB retourna en Alsace pour défendre Strasbourg, de nouveau menacée. Il faisait très froid (-20°C) et c'est en montant la garde qu'il tomba malade. Il fut rapatrié en février 1945.

Yves venait régulièrement au château et en 1946, d'un commun accord avec sa famille, il assura la gestion du domaine, il en était en quelque sorte le gérant,



Visite de la préfecture du Val d'Oise le 18 novembre 1971 par Georges Pompidou, Président de la République en présence de Maurice Paraf, premier préfet du Val d'Oise.

avec comme titre vis-à-vis de l'administration : gérant et administrateur. Il s'occupait de l'entretien des bâtiments, il aimait bricoler à tel point que parfois il arrivait pour déjeuner avec des traces de plâtre sur son costume. C'est par réaction contre sa famille qu'il se présenta aux élections municipales du 26 avril 1953. Sans coup férir, il battit le maire sortant, M. Chalumel, et le 7 mai, à 28 ans, il fut élu maire.

Au cours de ce mandat, il institua le ramassage des ordures ménagères, qui n'existait pas auparavant. Mais le plus grand chantier pour Yves de Kervéguen

fut la distribution de l'eau, car les habitants allaient chercher l'eau aux fontaines publiques.

En 1954, il projeta de réaliser les travaux d'adduction d'eau sur le territoire de la commune. Sur une idée du maire d'Avernes, M. Millet, il créa en 1955 le syndicat de la vallée de l'Aubette, regroupant 6 communes : Avernes, Condécourt, Longuesse, Sagy, Théméricourt et Vigny. Les travaux s'étalèrent sur une dizaine d'années en raison de leur importance. La population commença à avoir l'eau à l'évier en 1956.

Au début de l'année 1958, un homme s'intéressa à lui : le sénateur du groupe des indépendants Roger Lachèvre. C'était un homme très influent, qui possédait 12 journaux dont « l'Avenir de l'Ile-de-France ». Il incita Yves de Kervéguen à se présenter aux cantonales.

Le 20 avril, au premier tour, Yves de Kervéguen, 33 ans, fut élu Conseiller Général du canton de Marines. Il écrasa ses adversaires : sur 5556 votants, il obtint 2707 voix (il fut élu jusqu'en mars 2001 toujours au premier tour). C'est à partir de cet instant que commença son ascension politique.



© Pascal Herbaud

\* Gwénn-Aël Bolloré : résistant, engagé dans les Forces Françaises Libres à l'âge de 17 ans, membre des commandos Kieffer qui furent les premiers Français à débarquer sur les plages de Normandie pendant la seconde guerre mondiale, il était l'oncle de Vincent Bolloré.

## Yves de Kervéguen (suite)

Il se mit tout de suite au travail et devint un rapporteur au sein du Conseil Général particulièrement efficace et apprécié. Au milieu de l'année, les événements se précipitèrent dans le pays ; ce fut l'investiture du Général de Gaulle par l'assemblée nationale. Les grandes manœuvres commencèrent pour les élections législatives. Le sénateur centriste Roger Lachèvre proposa à Yves de Kervéguen de se présenter dans la première circonscription de Seine-et-Oise avec l'étiquette UNR.

La candidature d'Yves de Kervéguen souleva dans la circonscription un grand courant d'intérêt et de sympathie. Sa personnalité d'homme jeune et dynamique n'ayant jamais été mêlée aux intrigues de ces dernières années, lui apporte par avance une large audience auprès des électeurs. Les observateurs lui accordèrent peu de chance face au poids lourd qu'était le Maire de Pontoise, Adolphe Chauvin. Le combat sembla perdu d'avance.

Le 30 novembre, énorme surprise, Yves de Kervéguen fut brillamment élu. Yves de Kervéguen exerça alors son mandat de député avec passion. Il sillonna son immense circonscription, allant de banquets en foires exposition et inaugurations. En tant que député, il fit partie de la prestigieuse commission de la défense nationale, avec à la clé de fréquents déplacements à l'étranger.

Au mois d'octobre 1962, à la suite d'une motion de censure, le gouvernement Pompidou démissionna, les législatives sont fixées au 25 novembre.

Yves hésita à se représenter. Après un temps de réflexion, il prit sa décision : *« J'ai pris la décision de pas me représenter, j'étais souvent absent de mon domicile, c'est une décision que j'ai toujours regrettée. »*

Après son mandat de député, Yves de Kervéguen consacra l'essentiel de son temps à de multiples activités : Président de

plusieurs syndicats dont l'office public interdépartemental des HLM de l'Essonne, du Val-d'Oise et des Yvelines (OPIEVOY), mais il le consacra surtout à sa commune et à son canton : *« j'ai été élu dans un canton qui comprenait 37 communes. C'était épouvantable au point de vue de la route. Vous pensez que rien que pour coller des affiches il fallait une journée. »*

Yves de Kervéguen fut aussi un ardent défenseur du patrimoine et du paysage ; dès que l'on touchait à son cher Vexin, il montait au créneau. En 1967, Yves de Kervéguen adhéra à l'association des « Amis du Vexin Français » et en devint presque aussitôt vice-président. Avec ses amis de l'association, il participa au sauvetage du domaine de Villarceaux. Il s'impliqua aussi pour s'opposer à l'implantation d'une centrale nucléaire à Porcheville et à la traversée nord-sud du Vexin français par un couloir aérien d'une ligne à haute tension. Il fut par la suite l'un des membres les plus efficaces pour la création du Parc Naturel Régional du Vexin Français : ce fut l'un des pères du parc. Il contribua en effet à la lutte pour la préservation des paysages ; à la commission départementale des sites, ses avis étaient très écoutés.

En 1973, à 48 ans, Yves de Kervéguen redevint député à la place de Michel Poniatowski, qui avait été nommé ministre de l'intérieur. Jusqu'en 1978, il fut un parlementaire très efficace, posant de nombreuses questions dans l'hémicycle de l'assemblée nationale.

Au début des années quatre-vingt-dix, Yves de Kervéguen vint vivre en permanence au village. Alors, à la ferme du château, magnifiquement restaurée pour l'occasion, il se consacra entièrement aux Vignois. Lors de tous ses mandats, il s'engagea avec passion et désintéressement, donnant de son temps au service du bien commun, avec un bon sens rare.



Il aimait viscéralement son village et ses habitants. Malgré la tâche ingrate et ardue de la gestion communale, il se donna corps et âme à son village ; la mairie était toute sa vie.

Yves de Kervéguen fut à l'origine de nombreuses réalisations ; visionnaire, il avait encore de nombreux projets pour l'avenir. Mais, usé et miné par la maladie, il disparaît le 7 septembre 2007 au cours de son neuvième mandat.

Jean Ferlier



## Yves de Kervéguen 1925-2007

Département	Années	Élections	
Seine et Oise (département qui regroupait l'Essonne, les Yvelines et Val d'Oise)	1953	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
	1955	Syndicat	élu président du syndicat des eaux (devenu le SIEVA), il sera constamment réélu jusqu'à son décès en 2007
	1955	Syndicat	organise le 1 <sup>er</sup> ramassage scolaire en France - est élu président du syndicat de transport des élèves : cours secondaires, complémentaires, techniques
	1958	Cantonales	élu conseiller général du canton de Marines au 1 <sup>er</sup> tour (Vigny était rattaché à ce canton)
	1958	Législatives	élu député au 1 <sup>er</sup> tour
	1959	Cantonales	élu conseiller général du canton de Marines au 1 <sup>er</sup> tour
	1959	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
	1959	Syndicat	crée le 1 <sup>er</sup> syndicat de ramassage d'ordures ménagères dans les communes rurales (devenu le SMIRTOM), il sera constamment réélu jusqu'à son décès
Val d'Oise	1962	Législatives	ne se représente pas
	1964	Cantonales	élu au 1 <sup>er</sup> tour conseiller général de Marines
	1965	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
	1967	Législatives	député suppléant de Monsieur Michel Poniatowski élu au 1 <sup>er</sup> tour
	1967	Cantonales	élu au 1 <sup>er</sup> tour conseiller général de Vigny (création du canton de Vigny)
	1968	Législatives	député suppléant de Monsieur Michel Poniatowski élu au 1 <sup>er</sup> tour
	1970	Cantonales	élu au 1 <sup>er</sup> tour conseiller général de Vigny
	1971	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
	1973	Législatives	député suppléant de Monsieur Michel Poniatowski élu au 2 <sup>ème</sup> tour. Yves de Kervéguen redevient député lors de la nomination de Michel Poniatowski comme ministre
	1976	Cantonales	élu au 1 <sup>er</sup> tour conseiller général de Vigny
	1977	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
	1978	Législatives	Michel Poniatowski (suppléant Yves de Kervéguen) n'est pas réélu, siège obtenu par Monsieur Alain Richard, maire de Saint-Ouen-l'Aumône
	1978 à 1986		conseiller régional d'Ile-de-France
	1981	Législatives	pas candidat
	1982	Cantonales	élu au 1 <sup>er</sup> tour conseiller général de Vigny
	1983	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
	1985 à 2001		vice-président du conseil général du Val d'Oise
	1988	Cantonales	élu au 1 <sup>er</sup> tour conseiller général de Vigny
	1989	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
	1994	Cantonales	élu au 1 <sup>er</sup> tour conseiller général de Vigny
	1995	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
	2001	Municipales	élu maire de Vigny au 1 <sup>er</sup> tour
2001	Cantonales	ne se représente pas	
pendant plusieurs années		président de l'OPIEVOY (Office Public HLM Interdépartemental Essonne - Val d'Oise - Yvelines)	